



© Tessa Joosse

Plastic and glass

DOCUMENTAIRE – FRANCE/PAYS-BAS – 2009 – 9'

Réalisation et scénario

Tessa Joosse

Production

Le Fresnoy

Image

Blaise Basdevant

Montage

Tessa Joosse

Musique

Tessa Joosse

Son

Sébastien Cabour

Interprétation

François Marzynski,

Poet Stunt,

Fabrice Lecomte,

Claude Lesne,

Abdelhamid Bensbaa

Ahmed Benzouai

Plastic and Glass présente une usine de recyclage dans le Nord de la France. Les ouvriers se regroupent pour chanter en chœur, et même les camions les rejoignent, forment un ballet.

2012	<i>Cutlag</i> « Festival du film d'artiste » : Prix spécial du jury, ex-aequo
2011	<i>Augsburg</i> « Brecht festival » : Prix du meilleur film
2010	<i>Paris</i> « Festival International du film environnemental » : Prix du court métrage
	<i>Thionville</i> « Festival «Le Réel en Vue» » : Mention Coup de Cœur du Jury
	<i>Lille</i> « Festival de l'Acharnière » : Grand Prix et Prix CER des Cheminots Nord Pas-de-Calais
	<i>Budapest</i> « Festival Dialektus European Documentary and Anthropological Film » : Prix du Jury étudiant hongrois
	<i>Santa Cruz</i> « Film Festival » : Prix de la meilleure œuvre expérimentale
	<i>Paris</i> « Festival étudiant Telesorbonne » : 1 ^{er} Prix
2009	<i>Lodz</i> « 16 th Festival Mediaschool » : Diploma of merit

Né au cœur d'une usine de traitement des déchets du Nord de la France, le documentaire de *Tessa Joosse* aborde la part excrémentielle de la société de consommation et cherche à « transfigurer » un procès industriel de recyclage dont il expose préalablement la « nature » éminemment triviale à travers ce qui lui tient lieu de prologue. Les plans introductifs du film décrivent ainsi un complexe de machines, de tuyaux, de tapis roulants et de cavités, qui s'apparente à un appareil digestif qui engloutit, ingère et discrimine les déchets. Deux de ces plans liminaires immergeant même le spectateur au sein d'un informe fouillis de matière en mouvement, d'un ventre primordial où « grouillent » les rebuts du consumérisme.

Au sein de ce documentaire surprenant, la bande-son s'affirme comme un lieu privilégié de la mise en scène. S'accordant à l'expression d'une instrumentation musicale expérimentale, la piste sonore de *Plastic and Glass* contribue en effet à faire advenir la représentation décalée de l'usine de recyclage, à faire résonner son devenir autre. La réalisatrice en compose la partition en isolant, amplifiant, recombinaison et orchestrant les divers bruits et silences qui définissent l'empreinte sonore du centre de traitement des déchets dont elle filme l'activité. *Tessa Joosse* invente ainsi une « musicalité » du recyclage qui ouvre une trouée au sein du « mouvement » documentaire en y introduisant une forme d'étrangeté. Les effets esthétiques antinaturalistes de son « arrangement » sonore participant par exemple à « re-signifier » les gestes contraints des corps ouvriers « happés » par la cadence du travail à la chaîne.

Dans cette réalisation, l'écriture documentaire aux sonorités insolites prend une tournure des plus singulières lorsqu'un des salariés au volant de son élévateur commence à entonner les paroles de la chanson éponyme du film. Sur l'air d'un *Plastic and Glass* repris et fredonné par les travailleurs à la chaîne, le décor industriel semble alors s'animer et devenir le théâtre enjoué d'une chorégraphie dont les matériaux recyclés, les corps ouvriers et l'ensemble des machines et véhicules s'affirment comme les interprètes. Ici, la mise en scène ouvre une brèche dans la praxis purement utilitariste d'un lieu clos qu'elle investit de distorsions signifiantes, enrichit de virtualités et « requalifie » pour le spectateur. En élaborant cette manière de « poétique », la cinéaste s'« approprie » la « scène » industrielle du traitement des déchets et l'« embellit » sans l'instrumentaliser. Elle transforme ainsi la réalité « brute » de l'usine filmée et l'entraîne vers un Ailleurs, à l'instar du processus de recyclage qui va permettre aux matériaux « valorisés » de cheminer et de migrer vers de nouveaux usages et cycles de production.

Jean-Marc Génuite

Films passerelles

La sole entre l'eau et le sable